



## CARTE D'IDENTITÉ

L'IUFM de Lorraine, dont le siège est implanté à Nancy-Maxéville, compte quatre sites répartis sur l'ensemble du territoire académique : Bar-le-Duc, Épinal, Metz-Montigny, et Nancy-Maxéville. Il comporte en outre une antenne à Sarreguemines, récemment créée en réponse à l'accent mis par les pouvoirs publics sur le développement des formations franco-allemandes dans les établissements scolaires de Sarreguemines.

Au regard des indicateurs nationaux, la Lorraine apparaît comme une région économiquement et socialement plutôt défavorisée, même si, dans ce territoire aux frontières de la Belgique, du Luxembourg et de l'Allemagne, le taux de chômage est moins élevé que dans le reste de la France. La proportion de bacheliers par génération est plus faible qu'ailleurs, mais les performances au baccalauréat se situent au-dessus de la moyenne nationale. C'est une académie qui attire peu en dehors de son territoire, mais qui retient ses diplômés.

L'IUFM est rattaché par convention aux quatre universités lorraines : les universités de Nancy I et Nancy II, l'Institut national polytechnique de Lorraine et l'Université de Metz.

## L'IUFM EN CHIFFRES

C'est un établissement de taille moyenne : en 2002-2003, l'IUFM de Lorraine accueillait 3796 étudiants

et stagiaires dont 54 % en second degré. L'IUFM propose 36 préparations de concours dont le CRPE, 15 CAPES, le CAPEPS, la filière CPE, 8 CAPET et 10 CAPLP.

Par ailleurs, il existe 9 filières dupliquées à Nancy et à Metz : il s'agit du CAPEPS et des CAPES de Lettres classiques, de Lettres modernes, d'Histoire-Géographie, d'Allemand, d'Anglais, de Mathématiques, de Physique-Chimie et d'Éducation musicale.

## L'ORGANISATION INTERNE

Les préparations du second degré sont réparties entre les deux villes universitaires, à Nancy pour 66% des effectifs et à Metz pour 34%. Seule exception, les étudiants et stagiaires du CAPLP des métiers du bois sont formés dans les locaux de l'ENSTIB (École nationale supérieure des technologies et industries du bois) à Épinal. En revanche, le premier degré, dont Metz accueille le plus gros contingent, soit 42% des effectifs, est implanté, toutes années confondues, sur l'ensemble des sites de formation.

Le groupe de formation, structure opérationnelle de base pour les formations de premier et second degrés, en première comme en seconde année, fédère autour de la filière de concours l'ensemble des étudiants, stagiaires et formateurs concernés. Cette entité a également une assise géographique qui tient compte de la bipolarité entre Nancy et Metz.

**L'évaluation a mis en lumière un établissement soudé autour d'une conception solidement charpentée de la formation des maîtres, mais dont la traduction dans les faits pâtit à la fois d'une organisation interne insuffisamment régulée et d'un environnement qui soutient peu l'IUFM.**

## UNE CONCEPTION TRÈS CHARPENTÉE DE LA FORMATION DES MAÎTRES

### La fidélité aux principes fondateurs

L'IUFM continue à organiser son action autour de ses principes fondateurs : l'unité des deux années de formation ; le refus d'opposer formation disciplinaire et formation générale au profit de la distinction entre pôle de la classe et pôle de l'établissement ; la personnalisation et l'individualisation des parcours ; le suivi des "formés".

## **Des principes qui se déclinent en premier comme en second degré**

Dans le premier degré, l'IUFM de Lorraine a mis en place les MASP (Modules d'analyse de situation pédagogique) et les MAPP (Modules d'analyse de pratiques pédagogiques) pour professionnaliser la première année en donnant un contenu concret à la formation générale. Les enseignements de polyvalence sont conçus dans le cadre de l'articulation entre la première et la deuxième année, comme un lieu de réflexion générale sur la pratique professionnelle. Le tutorat fait partie des missions du formateur qui a en charge l'aide à l'élaboration du projet de formation individualisée du stagiaire ainsi que son suivi professionnel.

Les formations de second degré font une part non négligeable à l'analyse des pratiques professionnelles, notamment à l'occasion du séminaire "Connaître le système éducatif pour y agir", organisé dans les établissements, lieu efficace de partenariat pour une formation globale très appréciée des stagiaires, des formateurs et des chefs d'établissement. Les parcours personnalisés occupent une place importante puisque le sixième du volume horaire de la formation est proposé au choix des stagiaires. En outre, des ateliers collectifs et un tutorat individualisé accompagnent la réalisation du mémoire professionnel.

## **Formation continue et formation de formateurs : des acquis précieux**

L'IUFM est très attentif à la reconstitution du vivier des formateurs et maîtres formateurs ; il s'est efforcé de développer une formation des futurs maîtres formateurs à travers la mise en œuvre d'une préparation académique au CAFIPEMF. Le développement des actions du PARI (Programme académique de recherche et d'innovation) répond à la même préoccupation.

Même si l'IUFM a pris l'initiative de limiter son rôle en matière de formation continue à celui d'opérateur, son implication auparavant active dans ce domaine a permis le développement des ressources pédagogiques et l'enrichissement de la formation de formateurs. Des collaborations, jusque-là inédites, se sont nouées entre formation continue et formation initiale, entre

formation professionnelle et formation universitaire, entre expérience de terrain et recherche.

En outre, les trois DESS de Formation de formateurs ouverts, en partenariat avec l'IUFM, dans les universités de Metz et Nancy II, devraient contribuer à alimenter le vivier de futurs formateurs.

## **Une politique visant à valoriser l'ouverture internationale et la culture**

L'IUFM a l'ambition de faire de l'ouverture internationale et de la culture des éléments constitutifs de la formation initiale.

La signature d'une convention-cadre avec la DRAC en décembre 2000 a permis d'enrichir considérablement les activités de la mission culturelle : développement de modules partenariaux et d'ateliers de pratique artistique ; organisation d'une journée *Arts et Culture* ; collaborations régulières avec les partenaires culturels et scientifiques locaux.

En matière d'ouverture internationale, l'IUFM est parvenu à créer une structure opérationnelle, à établir des relations suivies avec des partenaires étrangers, à s'inscrire dans une politique de développement régional, à favoriser la mobilité des stagiaires et des formateurs, et à contribuer au transfert des compétences.

Pour autant, l'IUFM n'a pas encore atteint son objectif et ni la culture, ni l'ouverture internationale ne sont encore réellement intégrées aux parcours de formation de l'ensemble des filières et des sites de l'IUFM.

## **Des résultats contrastés aux concours**

L'IUFM, qui concentrait 79% des lauréats du concours de professeur des écoles en 2003, conduit environ une moitié des étudiants du premier degré à la réussite, ce qui constitue une performance très honorable.

En revanche, les résultats aux concours du second degré sont inégaux selon les disciplines. On s'inquiétera particulièrement de la médiocrité des résultats en allemand alors que la situation géographique, comme les affichages de politique universitaire, pourraient laisser envisager beaucoup mieux.

## **UN PILOTAGE PEU LISIBLE**

### **Une culture de consensus**

Dans un contexte géographique aux particularismes affirmés, qui a fortement modelé son organisation et son fonctionnement, l'IUFM de Lorraine a développé une forme très élaborée de management à la fois centralisé et participatif qui privilégie la persuasion et la recherche de consensus dans le respect des différences. Il en résulte une réelle mobilisation des acteurs et une forme d'adhésion au projet d'ensemble. Néanmoins, ce mode de pilotage présente des faiblesses.

### **Un mode de fonctionnement paradoxal**

L'IUFM de Lorraine apparaît comme un établissement où le niveau central pèse d'un poids essentiel : on en retiendra pour indice l'absence persistante d'autonomie des sites, dépourvus de responsable clairement identifiable par les interlocuteurs extérieurs.

L'IUFM pratique, par ailleurs, une forme de démocratie universitaire qui se traduit par un foisonnement peu lisible de lieux d'échanges et de concertation ; ces structures, dans certains cas, ont tendance à se substituer aux instances dans leur rôle d'animation de la vie démocratique de l'établissement. On citera, à titre d'exemple, la commission Professeurs des écoles qui prend les décisions stratégiques essentielles relatives au premier degré, le CSP se contentant de les entériner.

Le groupe de formation disciplinaire, structure de base de l'organisation, répond à la nécessité d'un espace d'initiative locale, mais son autonomie de fait, alliée à l'insuffisance des modes de régulation, engendre une certaine hétérogénéité dans la mise en œuvre du projet d'établissement. Outre qu'il peut porter atteinte à l'équité de traitement des usagers, ce manque d'unité nuit à la cohérence de l'institution.

## **DES PARTENAIRES ENGAGÉS DANS DES LOGIQUES DIVERGENTES**

### **Une bipolarité obligatoire**

Liée à l'obligatoire bipolarité lorraine, la duplication des formations, qui génère des coûts supplémentaires, est aussi parfois préjudiciable au dynamisme et à la

qualité de la formation quand les effectifs étudiants et les ressources humaines sont trop faibles.

### **La priorité rectorale : les stagiaires comme moyens d'enseignement**

Le rectorat conçoit les stagiaires d'abord comme des moyens d'enseignement, sans que l'IUFM parvienne toujours à faire valoir ses priorités en formation initiale comme en formation continue.

### **Des universités peu mobilisées**

En dépit des intentions et des affichages, l'investissement des universités dans la formation des maîtres est très variable, et celles-ci n'ont pas de réelle politique en la matière. Ceci a des incidences sur l'année de formation des PLC1 et sur les modalités de préparation au concours, qui diffèrent d'une discipline à l'autre et selon l'établissement de rattachement.

L'IUFM apparaît comme une institution isolée et mal insérée dans la communauté universitaire, alors même que les universités lorraines se rapprochent et tendent à mettre leur force en commun.

Au moment où un récent projet de loi prévoit d'intégrer les IUFM dans les universités, il faut rappeler que le positionnement institutionnel des IUFM à l'égard de leurs partenaires ne peut être que mis à mal par les incessantes variations de la conjoncture politique, et les projets successifs et contradictoires de réforme de la formation des maîtres.

## **LES RECOMMANDATIONS DU CNÉ**

1- Il est nécessaire de prévoir une réforme d'ensemble de l'architecture organisationnelle, visant à réduire le nombre de structures et à clarifier les circuits de décision.

2- Dans les sites, l'IUFM devra afficher clairement les responsabilités en tenant compte du fait que certaines d'entre elles ne peuvent être assumées que par une seule personne, même si la concertation reste nécessaire.

3- Il conviendrait de prévoir une meilleure liaison entre les formateurs, quel que soit leur domaine

d'intervention, afin de mieux affirmer la dimension universitaire de l'établissement ;

4- Il est indispensable de développer une culture d'évaluation au sein de l'établissement, condition nécessaire d'une plus grande capacité d'initiative.

5- L'IUFM doit continuer à se montrer offensif pour entraîner l'adhésion des partenaires. Il est tout à fait essentiel que l'ensemble de la communauté universitaire, éducative et politique lorraine prenne conscience de l'ampleur du déficit prévu en postes enseignants.

Pour assurer la reconstitution du vivier des enseignants, l'ensemble des partenaires doit se mobiliser pour attirer de nouveaux candidats vers les métiers de l'enseignement, y compris à travers le dispositif de validation des acquis.

Rappelons que l'académie de de Nancy-Metz est une académie qui attire peu à l'extérieur de ses frontières et qu'elle doit compter essentiellement sur ses propres ressources.

6- L'IUFM doit profiter de son environnement favorable en matière de réseaux informatiques pour accélérer le développement des TICE et favoriser leur appropriation par les formateurs.

**La réponse du directeur de l'IUFM de Lorraine figure dans le rapport du CNE page 83**

**Ce rapport d'évaluation est consultable sur le site Internet du CNE : <http://www.cne-evaluation.fr>**

**Pour les données chiffrées et leur actualisation, se reporter au site Internet de l'IUFM de Lorraine : <http://www.lorraine.iufm.fr>**

Directeur de la publication : Michel Levasseur / Rédaction : Christine Crespy  
Conception graphique : Nisa Balourd / Édition-diffusion : Francine Sarrazin

43 rue de la Procession - 75015 Paris  
Service de Documentation : (33) 01-55-55-62-49  
Télécopie : (33) 01-55-55-63-94